



Photo : Blandine Soulage

Christelle OYIRI

→ Les Grandes Locos

Née en 1992 dans le Val-de-Marne, France
Vit et travaille à Paris, France

I SEE YOU

Technique : vidéo 5 min 58 sec
Date de création : 2024

DESCRIPTION

I SEE YOU est une vidéo de Christelle Oyiri, une artiste journaliste et dj qui s'intéresse aux récits et aux mouvements qui se sont construits en marge des canons dominants.

La vidéo suit un chouf, jeune guetteur chargé de surveiller les mouvements dans le quartier et notamment de prévenir les acteurs du trafic de drogue de l'arrivée de la police. La vidéo présente une succession de scènes durant lesquelles le temps s'étire, le chouf attend et regarde, assis ou debout, seul ou accompagné.

Dans l'économie souterraine du trafic de stupéfiants, le chouf - mot arabe signifiant « voir » ou « regarder » - surveille l'arrivée de la police et prévient les autres tout en demeurant lui-même invisible.

Le chouf apparaît comme une figure de contre-surveillance dans un monde où le regard est un outil au service du pouvoir. Ici, le regard devient un outil de résistance face aux systèmes qui cherchent à capter et à surveiller les individus.

L'artiste emprunte son vocabulaire visuel à une esthétique de SF, du jeu vidéo, de l'afrofuturisme : néons, lasers, nouvelles technologies... Dans cette histoire, le chouf présente des caractéristiques qui rappellent le cyborg. L'œuvre fait une analogie entre l'humain et la machine de surveillance (caméra de sécurité).

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE

Dans beaucoup de représentations de la banlieue ou de la cité, le regard vient de l'extérieur : la caméra regarde la banlieue. Christelle Oyiri cherche au contraire à construire un film depuis le regard de celles et ceux qui habitent et connaissent cet espace.

La vidéo offre un regard qui s'inscrit dans la pluralité des expériences et points de vue sur ces espaces marginalisés. L'artiste produit une vérité subjective et propose de lui donner une dimension mythologique.

Dans *I SEE YOU*, Christelle OYIRI présente le chouf comme un observateur aguerri dont les connaissances sont essentielles au fonctionnement du réseau. En lisant la rue et en repérant les failles de la surveillance, les choufs déterminent le moment où les personnes et les marchandises peuvent circuler sans danger.

La surveillance institutionnelle fonctionne selon une asymétrie. Il y a celles et ceux qui regardent et celles et ceux qui sont observé-es. Ici, celui-celle qui est normalement observé-e apprend à observer. Il ne cesse pas d'être pris dans un système de domination, mais il acquiert une capacité à lire le système de façon à échapper momentanément à son regard.

Le chouf est important pour le fonctionnement de l'organisation, mais il est peu payé et occupe une position subalterne. L'artiste ne cherche pas à nier le contexte criminel, mais met en avant une figure ambiguë, prise dans plusieurs systèmes de pouvoir.

Dans la vidéo, le chouf ne correspond pas au héros traditionnel : il est discret, il attend, il reste en retrait... La mythologie traditionnelle produit des héros. L'artiste recherche ici une mythologie du quotidien. Elle enrichit les représentations d'un autre point de vue plutôt que laisser les récits dominants définir ce que signifie vivre dans ces espaces.

CONTEXTE

Le film est tourné à la Cité des Fauvettes, à Pierrefitte-sur-Seine, dans le nord de Paris, un ensemble de logements sociaux destiné à être démoli. L'artiste perçoit cet espace comme un symbole de l'échec des utopies françaises de logement social et de certaines conceptions architecturales brutalistes développées dans les décennies suivant la guerre.

DÉFINITIONS

Afrofuturisme : Le terme afrofuturisme et sa définition ont été forgés en 1994 par Mark Dery (écrivain américain) : « L'afrofuturisme est l'appropriation de la technologie et de l'imagerie de la science-fiction par les afroaméricains ».

Le concept de ce mouvement littéraire, philosophique et artistique est pourtant bien antérieur : il prend racine dans les années 1920 avec le Harlem Renaissance, et se concrétise à partir du premier pas de l'homme sur la lune. Puisque le corps noir n'a pas d'existence propre aux Etats-Unis, l'espace sidéral devient l'espace à conquérir, où se projeter et projeter une identité façonnée au cours des siècles par la diaspora africaine. Le mouvement qui se déploie dans plusieurs pratiques culturelles et pays est le berceau d'une déconstruction et reconstruction identitaire foisonnante, un terrain esthétique d'émancipation et d'expérimentation qui mêle ascendance africaine, revendication d'un imaginaire noir et projection dans un futur hypothétique.

MOTS CLÉS

Machine, technologie, surveillance, contre-récit, culture populaire, invisibilisation, économie, représentation, identité.

POUR ALLER PLUS LOIN

[Interview de l'artiste \(arte\)](#)

[Podcast avec l'artiste](#)

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire	✕	Pas recommandé. Peut potentiellement être abordée fin primaire. Sujets délicats et complexes : systèmes de domination et trafics de drogues. Si souhait de l'aborder, rester sur les notions de représentation et de stéréotypes. Possibilité d'aborder la figure de l'anti-héros (CM2). C'est une histoire sans morale.
Collège	●	Où se situe la scène ? Identifier le ou les personnages principaux. Que sont-ils en train de faire ? Quel âge ont-ils ? L'invisibilisation subie des enfants et des adolescents devient dans ce contexte un atout. Leur corps est entraîné à fonctionner comme un dispositif de surveillance. Quelles sont leurs caractéristiques (lunettes, téléphone, masque...) ? Observer les postures. Remarquer que le personnage ne correspond pas à l'archétype du héros des récits traditionnels. Le personnage porte un masque, quelle est sa fonction ? (Protéger, anonymiser, incarner ?) Dans la vidéo qui regarde ? Qui est regardé ? D'habitude, qui regarde et qui est regardé ?
Lycée	●	Mêmes pistes que ci-dessus, auxquelles s'ajoutent : Qui possède le droit de produire l'image ? Quels systèmes de surveillance existent aujourd'hui ? Quels sont leurs objectifs ? Qui a le droit/le pouvoir de raconter des récits, des histoires ? S'intéresser aux différentes formes de représentations et aux stéréotypes des cités et ses habitant.es. Aborder la notion d'invisibilisation et d'autodétermination. Pouvoir du regard : Regarder n'est pas neutre. Celui/celle qui voit, a la capacité de collecter des informations et de les utiliser ou au contraire de les dissimuler. Parler d'autonomie et de liberté : les choufs échappent à un système pour entrer dans un autre. La présence du chouf sous-entend celle de la police. Où est-elle ? Pourquoi l'artiste a-t-elle choisi de ne pas la représenter à l'image ? Créer des contre-récits et montrer la cité autrement que dans une opposition frontale entre la population et la police. Déplacer le regard du spectaculaire vers le quotidien.
Tout public	●	Oui, pas d'images choquantes ou qui pourraient heurter, mais sujet complexe à aborder avec les plus jeunes (trafics de drogue).
Accessibilité	●	Accessible par la rampe, mais attention, le passage est assez étroit. Nécessite une audiodescription si public déficient visuel mais le son/la musique participe à la compréhension de l'œuvre. La bande son est composée de "field recordings" / sons environnementaux avec des sons musicaux et oniriques : dimension documentaire et fantastique. Attention, la température peut être élevée dans la salle.